



Pour une pause pique-nique originale, rien de tel qu'une centrale géothermique : Hellisheiði est la plus grosse d'Islande. Elle alimente la capitale toute proche, par le biais d'un réseau de conduites qui sillonne les flancs du volcan Hengil puis la plaine désertique jusqu'à Reykjavik.

Depuis les côtes danoises que nous avons quittées trois jours plus tôt, elle nous attirait aussi sûrement qu'une bougie envoûtée un papillon de nuit. C'est le summum du raffinement : un littoral verdoyant et déchiqueté, creusé par les vents et la pluie, remodelé par les éruptions, en lisière d'un véritable désert minéral sans âme qui vive ;

une amplitude météorologique déroutante, avec de la neige en plein été et des hivers parfois radieux, des aurores boréales cristallines ; et puis, une densité de population d'environ trois habitants au kilomètre carré, soit — l'imagines-tu ? — trente fois moins qu'en France, pour un pays classé au deuxième rang mondial du



À Bakkagerdi, dans le nord-est, la mer du Groënland s'attaque inlassablement à la côte et aux rares bâtisses. En juin, le soleil flirte avec l'horizon dans l'axe de la maison rouge et remonte aussitôt dans le ciel après une baignade de quelques minutes.

développement humain¹. Représente-toi notre région Rhône-Alpes avec la population du plateau de Millevaches et Internet haut débit par fibre optique... Lorsque les côtes de l'Islande sont enfin en vue, depuis le pont du ferry Norona, de la compagnie Smyril Line, la seule à desservir le territoire, lorsque ces hautes murailles

volcaniques s'exhibent à l'horizon et que notre cœur se serre, elles nous rappellent tour à tour la Bretagne et la Patagonie, entre mer et météo capricieuses, moutons et falaises, prairies et collines.

1 – L'IDH (l'Indice de Développement Humain) est un indice qui classe les pays selon la longévité des habitants, leur niveau d'éducation et leur niveau de vie.

Le relief des berges sud de Mývatn est façonné par les bubons des pseudo-volcans : ce sont des volcans qui n'ont pas leur propre chambre magmatique mais sont alimentés par celle d'un volcan voisin.





L'Islande...



L'Islande est une fête pour les yeux : on y rencontre des panoramas exubérants et de doux visages. À gauche, crépuscule sur les montagnes de Fjallabak.

Ci-dessous, même heure, sur la lagune glaciaire du Jökulsárlón, au pied du Vatnajökull, le plus grand glacier islandais. À droite, áldi et Léa, deux jeunes islandaises dont le contraste est à l'image de leur pays.





Le refuge de Dalakofinn est perdu dans le décor extraterrestre du Mont Laufafell, dans le Fjallabak ; des hauteurs, on s'imagine à un jet de pierre des glaciers Eyjafjallajökull et Mýrdalsjökull.

Les cendres des volcans, les sentinelles de l'histoire, auront permis de dater les balbutiements de la société islandaise autour des années 870. Une société qui devait se démarquer par un sentiment très précoce pour la démocratie : c'est en Islande que fut créé, vers 930, le premier parlement du monde : l'*Althing*, une forme de gouvernement décentralisé et une ébauche

de république. Ce pays est en outre, ne l'oublions pas, un modèle énergétique communautaire exceptionnel : 90 % de l'énergie est géothermique. On trouve sur le territoire islandais parmi les plus importantes centrales géothermiques du monde, comme à Nesjavellir, dans le sud-ouest du pays, ou à Krafla, dans le nord.

